

OBÉSITÉ

CONSEILS UTILES À LA PRISE EN CHARGE

Phénomène de société qui n'épargne pas nos animaux de compagnie, l'obésité nécessite une prise en charge multimodale, à la fois de l'activité physique et de la prise alimentaire. Les références utiles pour contrer ce problème sont de plus en plus nombreuses dans les magasins et doivent être conseillées aux propriétaires de ces animaux. Par Fanny Guillaume

En dix ans, le nombre de chats obèses a augmenté de 169 % aux États-Unis. La hausse est de 158 % chez les chiens.

Aux États-Unis, un animal sur trois est obèse. En dix ans, le nombre de chats obèses a augmenté de 169 %, et de 158 % pour les chiens*. En France, on ne dispose pas de statistiques aussi récentes mais la situation est similaire ou tend à s'en

approcher. Véritable phénomène de société, l'obésité n'a donc pas épargné nos animaux de compagnie. En cause, des pratiques alimentaires inadaptées, un exercice insuffisant, une sédentarité accrue... en somme, les mêmes facteurs que ceux incriminés

dans l'obésité humaine, si l'on excepte le paramètre « écrans » et jeux vidéo !

La prise de poids pouvant conduire à l'obésité résulte d'un déséquilibre de la balance entre les apports caloriques de l'alimentation et les besoins énergétiques

L'alimentation en libre-service n'est pas forcément la meilleure solution pour un chat en surpoids.



réels, qui dépendent principalement de l'activité physique. Mais le problème est plus complexe qu'il n'y paraît : de multiples facteurs favorisants et une difficulté à caractériser l'obésité en raison des variations morphologiques entre les races canines, notamment, rendent impossible la définition d'une formule poids/taille idéale.

Obésité ou surpoids

Pour apprécier l'obésité, de loin la plus fréquente des maladies nutritionnelles chez le chien et

secondaire à une maladie comme l'hypothyroïdie ou le syndrome de Cushing, par exemple. Elle doit donc, avant toute chose, faire l'objet d'une prise en charge de l'animal par un vétérinaire, pour vérifier son état de santé et l'absence d'autre problème. Après cette étape obligatoire, la gestion de l'obésité passe par une révision des apports alimentaires et un encouragement de la dépense physique. Ces deux trains de mesures sont généralement suffisants pour lutter contre une obésité simple,



Il est important, pour les chats obèses, d'avoir accès à l'extérieur.

le chat, il faut donc se référer à l'aspect général de l'animal et au standard de sa race, surtout chez le chien. On parle d'obésité lorsque le poids de l'animal dépasse la norme de plus de 20 %. On distingue l'obésité du surpoids en fonction de l'importance de

consécutives au déséquilibre de la balance énergétique.

L'arsenal utile

Pour cela, les animaleries sont de mieux en mieux équipées et peuvent répondre efficacement aux attentes d'un propriétaire

Le terme d'obésité est utilisé lorsque le poids de l'animal dépasse la norme de plus de 20 %.

L'excès pondéral et de son impact, le terme obésité étant utilisé quand le surpoids génère des conséquences médicales. L'obésité peut être primaire, liée à un déséquilibre entre les apports et les dépenses énergétiques, ou

d'animal obèse en lui proposant tout un « arsenal » adapté à sa prise en charge. Premier produit à piocher dans les rayons : les aliments *lights* ! Il existe aujourd'hui de nombreuses références d'aliments de régime,



Tous les jeux et jouets favorisent l'activité physique et donc la dépense énergétique.

physiologiques ou diététiques, formulés avec un taux plus faible de matières grasses, riches en protéines et en fibres (permettant d'accroître la sensation de satiété) et à la teneur énergétique plus faible, limitée en glucides, pour prévenir leur conversion en gras, et pauvre en lipides, tout en restant équilibrés sur le plan nutritionnel. Ils sont disponibles en sec ou en humide.

Il ne faut pas oublier que pour être durable et sans danger, la perte de poids doit être progressive et régulière. Inutile donc d'affamer l'animal. Il faut, au contraire, se

référer aux recommandations de son vétérinaire ou des fabricants. D'autant que le cas échéant, la reprise de poids risque d'être rapide (effet rebond). Outre le régime alimentaire, il pourra être utile de revoir les modalités de distribution de l'aliment, surtout chez les chats. En effet, chez un chat en bonne santé et de corpulence normale, on conseille de recourir au libre-service, c'est-à-dire de laisser l'aliment disponible en permanence pour que le chat puisse faire plusieurs petits repas par jour, comme il le ferait à l'état sauvage (les observations ont montré ►

UNE AFFECTION MULTIFACTORIELLE

Le déterminisme de l'obésité est complexe et, à côté des facteurs environnementaux, interviendrait une composante génétique qui concourrait à déterminer la prédisposition d'un sujet. Cette influence génétique est de plus en plus étudiée, notamment dans le cadre de la nutriginomique, mise à profit dans la formulation de certains aliments.

Des études ont également démontré que l'obésité était en quelque sorte « programmée » dès le début de la vie et qu'un défaut de croissance à cause d'une dénutrition pendant la vie intra-utérine avait des répercussions sur les paramètres métaboliques contrôlant l'appétit et prédisposait donc au développement futur d'une obésité.

On incrimine aussi de plus en plus le microbiote intestinal, avec des perspectives de transplantations de microbiote qui pourraient guérir la maladie !

que les félins prenaient spontanément entre 8 et 16 petits repas par jour). Mais certains, plus glouglous, stérilisés ou qui vivent avec d'autres chats et sont en compétition pour la nourriture, peuvent avoir tendance à moins s'auto-réguler. Il est alors préférable de repasser à une distribution classique qui permet au propriétaire de contrôler la quantité quotidienne ingérée. Pour cela, les balances de cuisine sont utiles car les gobelets doseurs ne sont pas toujours suffisamment précis.

Choisir les distributeurs de croquettes

Certains distributeurs intelligents facilitent cette tâche et délivrent, sur programmation et parfois via son smartphone, la quantité souhaitée d'aliment. Ils ont l'avantage de mimer le libre-service, la quantité quotidienne pouvant être délivrée en

plusieurs petits repas. D'autres produits vont encore plus loin et reconnaissent le chat qui vient manger en identifiant sa médaille ou sa puce d'identification. Fini donc le vorace qui viendra piquer la ration des autres chats de la maison ! Plus simples mais également efficaces, les distributeurs de croquettes ludiques sont utiles pour les chats et les chiens. Présentés sous forme de rouleau à remplir ou de jouet à fourrer d'aliment, ils permettent à la fois de réduire la quantité ingérée d'un coup et de favoriser la dépense énergétique puisque l'animal fait rouler le distributeur ou joue pour faire tomber les croquettes. Cette division des repas est également intéressante chez les chiens, une étude (Robertson, 2002) ayant montré que la distribution de la ration en un seul repas quotidien constituait un facteur de risque d'obésité.



Aux États-Unis, un animal sur trois est obèse.

Autre volet de la prise en charge, l'encouragement de la dépense physique est indispensable, l'exercice régulier permettant de renforcer la masse maigre, d'augmenter le métabolisme au repos, mais aussi d'accroître la stimulation mentale, les dépenses énergétiques et l'oxydation du gras. Cela s'obtient en laissant un

accès à l'extérieur aux animaux, quand cela est possible, par le biais de chatières. L'exercice est encouragé en disposant des jouets, arbres à chats, stations de jeux, etc. Les jouets qui s'apparentent à des proies (souris mécaniques...) sont efficaces chez les chats car très stimulants pour eux. Les jouets qui s'apparentent à des proies (souris mécanique...) sont efficaces chez les chats car très stimulants pour eux.

UNE VÉRITABLE MALADIE

Si l'obésité n'altérerait que l'aspect physique, on pourrait déplorer ce problème et s'arrêter là. Mais malheureusement, c'est loin d'être le cas. L'obésité génère toute une série d'affections et de prédispositions sanitaires nocives. Elle est d'ailleurs qualifiée de morbide dès lors qu'elle a une incidence directe sur la santé et l'espérance de vie de l'animal. Ces conséquences délétères sont liées à l'importance de la masse grasse chez les chiens et chats obèses. Normalement, le tissu adipeux représente environ 15 % du poids du chien, mais dans certains cas d'obésité morbide, cette proportion peut atteindre 50 %.

La maladie a également une répercussion sur la qualité de vie de l'animal, qui subit toute une série d'effets indésirables : intolérance à l'effort, mauvaise résistance à la chaleur, essoufflement, douleurs arthrosiques... L'obésité est ainsi associée à un grand nombre de problèmes médicaux : maladies métaboliques (diabète sucré, troubles du métabolisme lipidique...), arthrose, maladies cardio-respiratoires, risques anesthésiques accrus, tumeurs (l'influence néfaste de l'obésité sur l'apparition des tumeurs mammaires et de la vessie est démontrée), etc.

Facteur d'arthrose

Premier touché par le surpoids, le système locomoteur peut être affecté de différentes façons. La surcharge pondérale affaiblit en effet les articulations et génère l'apparition d'arthrose. Ainsi, une étude américaine* fait état d'une progression de 82 % des cas d'arthrose en dix ans. Par ailleurs, l'obésité impacte aussi le porte-monnaie, puisque le propriétaire d'un chien en surpoids va dépenser 17 % de plus que le maître d'un chien de poids normal en frais de soins et 25 % en médicaments. En effet, l'obésité rend malade, objectivement. Elle mérite donc d'être traitée comme toute autre maladie et prise en charge.

En outre, au-delà des conséquences médicales ciblées, la longévité d'un chien obèse peut être réduite de 20 %, en plus de l'altération notable de sa qualité de vie.

Pour toutes ces raisons, la prise en charge de l'obésité est indispensable.

Enrichir l'environnement

Autre volet de la prise en charge, l'encouragement de la dépense physique est indispensable, l'exercice régulier permettant de renforcer la masse maigre, d'augmenter le métabolisme au repos, mais aussi d'accroître la stimulation mentale, les dépenses énergétiques et l'oxydation du gras. Cela s'obtient en laissant un accès à l'extérieur aux animaux, quand cela est possible, par le biais de chatières. L'exercice est encouragé en disposant des jouets, arbres à chats, stations de jeux, etc. Les jouets qui s'apparentent à des proies (souris mécaniques...) sont efficaces chez les chats car très stimulants pour eux. ■

* Source : étude de la chaîne américaine de cliniques Banfield publiée en juin 2017 à partir de l'analyse des données de 2,5 millions de chiens et 500 000 chats venus en consultation en 2016.